



PUBLIÉ DEPUIS 1965



LE PIONNIER

EXPRESS

No.04 - Hiver 2020

## ÉDITION SPÉCIALE 10.06

### IL ÉTAIT UNE FOIS UN CITRON...

Entendons-nous...

Je ne sauve pas de vies dans une urgence bondée...

Je ne désamorçe pas de bombes au péril de ma vie...

Je n'ai pas 13 ans, et je ne travaille pas dans une mine de charbon en Chine...

Je ne suis qu'un conseiller en vin qui essaie, tant bien que mal, de faire son travail, au meilleur de ses compétences.

Malgré toute ma bonne volonté, ma charge de travail augmente considérablement, année après année, de façon telle que pour y arriver, j'ai de plus en plus besoin d'aide ! Et figurez-vous donc que je ne m'en sens pas coupable : n'est-ce pas là l'essence même du travail d'équipe et de la transmission de connaissances ?

Mais qu'advient-il quand l'équipe s'amenuise comme peau de chagrin ? Que l'expérience disparaît et que la formation pour ceux qui restent ne suit pas ?

Il y a deux ans, c'est le poste de Pierre qui a été supprimé. Pierre, sur qui l'on pouvait compter quand on en avait besoin... Un poste stratégique COS qui nous manque cruellement encore aujourd'hui !

L'an dernier, c'est le poste de Jacques qui a foutu le camp. Un autre sur qui l'on pouvait compter... Faut pas lui en vouloir, Jacques, y a toujours ben le droit de prendre sa retraite. N'empêche qu'un remplaçant n'aurait pas été de trop, de l'ouvrage, y en a en masse !

Ainsi, des années d'expérience sont parties... Parties et remplacées par du vent... ...ou plutôt par des bornes surnommées... Pierre et Jacques ! Parce qu'on a un plan, évidemment !?! La gestion du changement à la SAQ, on connaît ça !

Qui plus est, pour paraphraser : Peut-on demander aux seuls pommiers restants de donner des bananes ? Les génies qui réalisent nos budgets pensent que oui...

Donc, cette année, on a frappé un mur ! Colères, frustrations, incompréhensions, conflits, dialogues de sourds et bris de confiance font désormais partie intégrante de notre quotidien. On a frappé un mur, on roule avec des briques dans le pare-brise,



mais on continue quand même de rouler à pleine vitesse... Je l'ai dit plus haut, on a un plan !?!

Je pourrais comprendre la volonté de mon entreprise de vouloir rationaliser ses « effectifs » si nous étions en problèmes financiers majeurs, si notre chiffre d'affaires était en chute libre, si la remise de notre dividende était problématique. Or, ce n'est pas le cas, et à ce que je sache, chaque membre de la haute direction empochera, encore cette année, un boni de loin supérieur à mon salaire annuel... Honte à vous !

Et si, au final, on ne voulait simplement que mettre du sable dans l'engrenage et ainsi provoquer une fermeture de succursale? Je suis en droit de me poser la question; c'est toujours bien le deuxième poste en trois ans, non? Le troisième en six, si je ne me trompe pas !?!

Ah! Oui! J'allais oublier le fameux groupe de comparables qu'il faut rejoindre. En nivelant par le bas, évidemment, on obtient toujours de meilleurs résultats, c'est bien connu !?! En utilisant des comparables interchangeables selon ceux qui font l'affaire du moment, et en ne tenant surtout pas compte du contexte et du personnel en place... Et après, on veut me faire la morale sur la notion de ce qu'est le respect... Comme si le respect était un droit divin!

Toujours est-il que ces décisions « douloureuses » prises depuis un beau grand fauteuil capitonné du « Campus SAQ » ont une incidence sur ma qualité de vie et j'en ai vraiment plein le cul.

Plein le cul de votre respect à géométrie variable; plein le cul de votre manque d'égards vis-à-vis vos employés... Figurez-vous donc que le respect, ce n'est pas juste quand ça fait votre affaire...

Plein le cul de rentrer à la maison épuisé par et à cause de vos décisions imbéciles...

Plein le cul de voir mes conditions de travail diminuées chaque année comme si c'était un concours de « Qui rote le plus fort »...

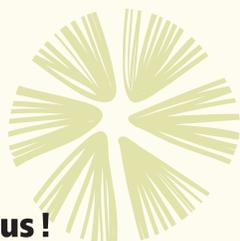
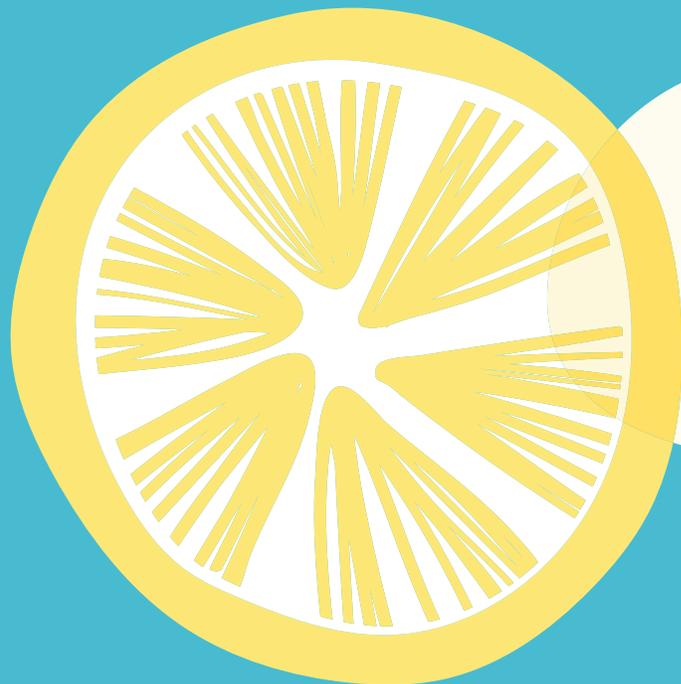
Plein le cul d'être vu comme une dépense et non comme un investissement...

Plein le cul de me faire dire d'aller ailleurs si je ne suis pas content... Si vous, vous êtes contents et satisfaits du quotidien que vous procurez à vos employés, très sincèrement, je crois que c'est à vous d'aller voir ailleurs...

Bref, le citron est au compost... Y a plus rien à presser...

Entendons-nous, je ne sauve peut-être pas de vies, je ne désamorçe peut-être pas de bombes, mais j'ai (encore) la capacité incroyable de m'indigner!

*David Perron, 23086 Westmount  
Conseiller en vin accrédité*



**Suivez nous !**

Vous avez une opinion qui peut susciter l'intérêt de vos collègues? Écrivez-nous et faites-nous parvenir vos textes par courriel à l'adresse suivante : [pionnier@semb-saq.com](mailto:pionnier@semb-saq.com) ou par télécopieur au 514 849-7914